

## COOL TOWN - WINTER IN THE CITY

<sup>1)</sup>Maija Vähä-Rahka, <sup>2)</sup>Sini Puntanen, <sup>3)</sup>Hanna Pikkarainen, <sup>4)</sup>Mari Siikonen and <sup>5)</sup>Laura Yli-Jama

<sup>1&3)</sup>LT-Consultants Ltd, Melkonkatu 9,  
FIN-00210 Helsinki, Finland  
TEL. +358 9 615 811/ FAX +358 9 6158 1430  
E-mail address: maija.vaha-rahka@ltcon.fi  
E-mail address: hanna.pikkarainen@ltcon.fi

<sup>2)</sup>Finnish National Road Administration,  
Uusimaa Region, P.O.BOX 70,  
FIN-00521 Helsinki, Finland  
TEL.+358 20422 2844/FAX +358 20422 2717  
E-mail address: sini.puntanen@tiehallinto.fi

<sup>4)</sup>Creadesign Ltd, Laivanvarustajankatu 5  
FIN-00140 Helsinki, Finland  
TEL. +358 9 177 260/ FAX +358 9 605 832  
E-mail address: mari.siikonen@creadesign.fi

<sup>5)</sup>The City of Espoo,  
City Planning Department/ Town Planning,  
Kirkkojärventie 6 B,  
FIN-02770 Espoo, Finland  
TEL. +358 9 869 4128/ FAX +358 9 869 4016  
E-mail address: laura.yli-jama@espoo.fi

### Résumé

Les éléments d'hiver sont la neige, l'obscurité et le froid. La neige est un obstacle physique et un élément renouvelable. Dans l'obscurité d'hiver le paysage est différent. Quand le "vrai" hiver arrive, la neige illumine. Se mouvoir dans le froid exige l'équipement convenable, surtout si on n'a pas de voiture. Aujourd'hui, le but de l'entretien efficace d'hiver est qu'on peut se déplacer en hiver avec efficacité, sécurité et sûreté. En hiver le système de transport se handicape aux morceaux séparés à cause des ressources limitées et de la politique d'entretien présente. Beaucoup de gens réduisent leurs voyages en hiver. A cause de l'élimination de l'hiver efficace plusieurs activités traditionnelles d'hiver sont exclues des vies des habitants.

Dans la vision d'hibernation le territoire et les routines ou le trafic en hiver ne doivent pas être les mêmes qu'en été. Les routes quotidiennes se simplifient et on planifie ses trajets d'avance. En mauvais temps on peut travailler à la maison ou prendre un jour de congé. Les services viennent à la maison ou on peut les procurer électroniquement. L'entretien des routes est synchronisé avec les jours de livraison dans chaque quartier. En hiver, il y a des plans alternatifs et des moyens de se débrouiller même sans trafic physique. *La vie en hibernation exige que les gens soient capables de prendre des décisions rapides et de pouvoir utiliser leur temps avec flexibilité. Cette vision est avantageuse à l'entrepreneur des routes.*

Dans la vision l'hiver comme jeu de débrouillement les gens cherchent des nouvelles solutions qui mettent l'accent sur le transport non-moteur pour concevoir leur style et sphère de vie tels quels quand l'hiver arrive. Le déplacement en hiver demand d'imagination et d'envie aux efforts physiques. Les gens doivent prendre plus de responsabilité de leur mouvement. Les chemins d'hiver raccourcissent et amènent les gens aux routes différentes de celles d'été. La neige n'est pas déportée, au contraire, on en profite. Cette vision donne des bonnes conditions à la création d'une belle ville variée en hiver. *Vivre selon cette vision sollicite les gens jeunes qui apprécient une vie sportive et écologique. La force et la faiblesse de cette vision est sa créativité implicite. La ville d'hiver pleine des expériences exceptionnelles n'offre pas de conditions égales de mouvement à tous.*

Dans la vision l'été au milieu d'hiver on crée la possibilité de se déplacer avec sécurité et sans effort particulier. L'information sur les conditions et la circulation en temps réel complète l'entretien d'hiver efficace s'étendant partout. Les rues commerçantes du centre-ville sont couvertes ou chauffées.

*L'élimination de l'hiver crée un environnement démocratique mais en même temps les saisons disparaissent et on n'experie plus de plaisirs de l'hiver. On peut compter sur un mode de transport toute l'année et il n'est pas nécessaire de changer d'habitudes à l'arrivée de l'hiver. Une personne qui a vécu selon cette vision ne sait pas comment agir dans les circonstances extraordinaires. Cette solution est chère à réaliser, demande beaucoup d'énergie et crée un milieu monotone.*

On peut réaliser les meilleurs aspects des visions décrites au-dessus par prener un point de vue plus versatil sur l'urbanisme et créer une ville vivante tant pour les activités de l'été que de l'hiver. Le but est la création du plan individuel de la ville d'hiver à chaque ville. L'essentiel dans la planification de la ville d'hiver est la reconnaissance des éléments de l'hiver et l'utilisation des traits particuliers locaux. Pendant la création de la vision il faut faire connaissance de besoins des habitants et les engager à la discussion.

## **1. Notre point de vue**

Les gens ont des façons différents de se débrouiller de l'hiver, d'y vivre et d'en enjouir. Les uns agissent comme l'hiver n'existait, les autres vivent en veilleuse et certains en développent un jeu de débrouillement de l'hiver. Les enfants en jouissent comme de toutes les saisons.

Quand dans la vie les gens suivirent strict encore le rythme des saisons et de la nature, il était nécessaire qu'on ait utilisé les possibilités d'hiver aussi en mouvement. Selon toute apparence, au lieu d'avancer à pied au travail, ce sont des loisirs, qui représentent aujourd'hui les phénomènes positifs de mouvement d'hiver. Le rapport avec l'hiver a changé au cours de temps, d'un coté, bien des choses sont devenues plus faciles, de l'autre coté on élimine les saisons. Les exigences de l'entretien en hiver dictent plusieurs choix, qui même en été ne sont plus les meilleurs possibles, par ex. esthétique ou fonctionnel.

Dans notre présentation nous discutons l'effet des éléments différents de l'hiver, comme la neige, l'obscurité et le froid, à la vie en ville et au mouvement par l'expérience des habitants. Pour la présentation nous avons interviewé cinq personnes (voir les profils des «styles de vivre»). Les interviewés ne représentent pas de groupes d'habitants exhaustives mais plutôt nous avons voulu les expériences de ceux dont l'attitude vers l'hiver et le mouvement en hiver est particulière et positive. Nous avons étudié les opportunités et les détails qui enrichissent la vie quotidienne provenus d'hiver et de changement des saisons. Cet univers d'expérience est comparé avec l'attitude de la société vers les effets de l'hiver.

Sur la base de ces expériences nous avons créé trois visions de la ville d'hiver. Leur but n'est pas d'agir comme modèles réels tels quels mais nous espérons qu'elles réveillent des pensées et qu'on peut en prendre des morceaux choisis. Nos pensées sont motivées par l'implication de ces visions surtout dans les villes relativement petites dans les pays nordiques. Les solutions peuvent se varier dans la ville et les endroits ruraux, dans le centre-ville et les banlieus. Sur la base de ces visions, on peut réfléchir s'il soit possible de créer une ville d'hiver où on peut rencontrer l'hiver avec des façons différents et où le déplacement est possible à tous, l'utilisation des solutions individuelles permise.

### **Les profils "des styles de vivre"**

"L'officier sportif de garde-côte"

- Un officieux urban qui utilise les transports en commun – sans voiture que pour le moment
- Bâtit avec ambition une carrière académique, l'investissement à soi-même physiquement et psychiquement important

- Les buts sont un bon niveau de vivre, la qualité et l'efficacité et un sentiment de liberté vis-à-vis les choix de sa propre vie, les éléments du quotidien les sommeils longs, le club des officiers, la fiancée qui étudie la médecine

”La chercheuse avec connaissance écologique”

- Une cycliste qui pense et agit d'un façon écologique, à laquelle les transports collectifs sont le seule moyen de transport acceptable en plus de cyclisme, sans aspiration à la vie facile mais à une haute morale, ensemble avec l'époux
- Les occasions du quotidien sont des opportunités à l'exercice physique
- Les vêtements et les biens de la maison sont recyclés, les distractions proches de la nature: les oiseaux, la nature, la cultivation, la restauration

”La veuve urbaine”

- Une veuve d'un quartier de l'élite qui a mené sa vie comme une mère de famille et une maîtresse de maison, qui apprécie un milieu tranquille et les services de quartier
- Aime bien se promener et jouit des ambiances de la ville
- La vie diminuée naturellement à la maison et au centre-ville, suivant les routes des trams, elle a quand même une vie sociale vive; les cafés, les exhibitions d'art et les soirées de bridge sont sur son programme hebdomadaire.

”La fille de neuf ans”

- Une fille d'un banlieu tranquille qui va à l'école alternative. En plus de sa mère et son petit frère les cercles de copines sont importants
- Une cour sans voitures et un chemin d'école court font partie de sa sphère de vie contrôlable où elle joue des jeux qui varient selon l'âge et les tendances.
- La fille est plutôt une aventurière qu'une dévoreuse des livres, il faut être en dehors dans tous les temps; le patinage normal ou à roulettes, le ski, le vélo et le plongeon sont des activités de cette fille agile

”L'homme de la petite ville”

- Un homme dans l'âge mûr, qui à cause des moyens limités fait son chemin de travail à l'autre côté de la ville par le vélo, le vélomoteur ou il peut monter avec ses amis dans leurs voitures.
- La seule voiture dans la famille est utilisée par sa femme, une aide familiale qualifiée
- Les distractions du quotidien sont la réparation de la maison héritée de ses parents, la cultivation du jardin potager et la télé

### **3. Les éléments de l'hiver**

#### **La neige et la glace**

La neige est molle, blanche et on s'y enfonce. Elle s'entasse sous l'effet du vent et change le paysage, couvre le sol noir et glace les arbres défeuillés. Quand la neige est arrivée le paysage est neuf, tranquille et aussi surprenant chaque année. La neige pure qui vient de tomber sollicite en dehors non seulement les enfants mais aussi les adultes.

Neige, il faut la déblayer dans les chemins, l'enlever des toits, la déblayer dans les routes et l'ammener aux dépôts de neige ou la faire fondre. La neige tombe toujours de nouveau, elle fond et reglace, devient à moitié fondue. La neige blanche devient brune sur les routes à cause de la sable et de l'entretien et ne sollicite plus à se promener, à faire du ski ou à rester sur place.

*"Quand nous allons en ville il faut presque toujours attendre maman en hiver quand elle essaie d'avancer dans la neige à moitié fondue avec la landau de mon petit frère. Quelle nuisance. Heureusement maman a appris à conduire et acheté une voiture"* (la fille de neuf ans)

*"Qu'il ait toujours de gros amas de neige dans lesquels on puisse crever des tunnels"* (la fille de neuf ans)

*"Le dégel est le pire. Ce n'est pas un problème d'aller à vélo dans la neige ou sur les routes glacées mais dans la neige à moitié fondue c'est presque impossible"* (l'homme de la petite ville)

La neige tombant bloque la vue et ralentit et parfois arrête la circulation complètement. On ne peut pas la maîtriser avant qu'elle arrive par terre. Après une chute de neige il est toujours silencieux. On peut aller derrière les amas de neige sans rien voir ou entendre.

*"La marche est un mode de transport superbe toute l'année."* (la veuve)

*"Il est insupportable de limiter la marche en hiver par exemple par le mauvais entretien quand on puisse aller à pied si tellement bien."* (la chercheuse)

La neige fondant et glaçant devient glissante. On utilise la sable, le sel, le chauffage des rues et les couvercles pour réduire le pouvoir de la glace et le glissement dans la circulation. On enlève la glace souvent si efficace qu'il n'est plus possible d'aller en trottinette ou en luge.

*"Les hivers d'aujourd'hui sont plus glissants et glacieux que ceux d'hier. Je me débrouille seulement à l'aide d'une canne et des fers attachés aux semelles."* (la veuve)

*"Les conditions qui changent rapidement quand l'hiver arrive et va sont les plus difficiles. Chaque matin il faut considérer de nouveau les alternatives de transport. Même pendant la journée le temps peut changer beaucoup."* (la chercheuse)

*"Quand on voyage en hiver il faut recourir aux départs du bac qu'il y a deux fois par jour. Quand il a fait un froid intense longtemps en hiver on peut utiliser la route sur la glace pratique. En été on peut traverser de l'île au continent avec le bateau à moteur de l'armée."* (l'officier)

## **L'obscurité et la lumière**

En hiver, on attend au retour de la lumière. Déjà en automne les discussions tournent rapidement aux soirées assombrissantes et on réfléchit comme il était de nouveau sombre au trajet du travail. Il y a des phénomènes mystérieux appartenant à l'obscurité: l'aurore boréale au-delà le cercle polaire, les nuits étoilées, le forêt éclairé par la pleine lune luisant de la lumière bleue. La ville et le paysage sont différents quand il fait obscur, on ne peut pas séparer les lumières et les couleurs, les ombres font courir l'imagination et le chemin de l'arrêt de l'autobus à la maison fait peur. Dans la journée on tousote au peur. Quand il fait sombre la route et le faisceau de la voiture aveuglissent même quand on n'est pas vu.

*"L'obscurité même fait peur d'une certaine manière, mais tous conduisent avec plus d'attention dans l'obscurité d'hiver."* (la chercheuse)

*"Il faudrait faire sombre en ville pour que vienne l'atmosphère d'un vrai hiver. L'obscurité calme"* (la veuve)

Les contrastes sont plus faibles en ville et dans les rue, les places et les arrêts sont illuminés. Il est difficile de trouver un coin tout à fait sombre et tranquille. La pensée d'aller seulement à la lumière naturelle n'est pas seulement étrange mais aussi effrayante au citoyen d'aujourd'hui. On peut créer des expériences extraordinaires aux promeneurs en ville à l'aide de la lumière et l'ombre. Les espaces couverts et illuminés de la ville font les endroits sans éclairage sembler encore plus sombres parce que les contrastes s'intensifient. La peur que quelqu'un nous suit dans les endroits sombres nous fait marcher plus vite et attendre à la lumière de la fenêtre familiale.

Quand le "vrai" hiver arrive la neige illumine. Le cristal de neige reflète la lumière blanche du soleil presque tel que. La neige blanche éclatante a son sens que la neige urbaine brune et sale ne peut pas remplir. La neige blanche éblouit aussi et rend l'estimation des distances plus difficile.

*"Quand la neige arrive le cyclage devient plus facile de nouveau. La neige illumine incroyablement beaucoup" (l'homme de la petite ville)*

### **Le froid**

Le froid engourdit. Il faut mettre de l'antigel pour que la voiture marche et l'appareil de chauffage maintient la voiture chaude. En allant de la garage familiale à l'aire de stationnement du travail on ne sait peut-être pas qu'il fait froid en dehors et on n'a même pas besoin de changer l'habillement de l'été. Le cycliste et le piéton sentent le froid jusqu'aux os parce que la mode continentale ne protège pas de froid dans les pays nordiques.

On avance vite dans le froid même jusqu'à la perspiration. Après avoir s'arrêté quand on reste sur place on a facilement froid. L'effet du froid est multiplié quand il fait du vent. Quelques-uns battent contre le froid jusqu'à la moelle des os. Dans les pays où on ne se prépare normalement pas pour l'hiver des sans-abris meurent de froid quand il fait extrêmement froid.

Avant de sortir quand il fait froid il faut réfléchir à l'habillement, surtout ceux qui n'ont pas de voiture doivent y penser. Qu'on ait l'intention d'aller dans un intérieur chaud? Que l'autobus soit en retard ou les aiguillages du train glacés? Qu'il fasse quand même chaud dans la journée? Qu'on puisse avoir les chaussures d'hiver dedans ou qu'on prenne les chaussures à changer? Il est souvent plus facile de rester dedans qu'habiller les vêtements d'hiver aux petits enfants.

*"Parfois, il est difficile en hiver quand on a d'abord chaud en cyclant et ensuite froid en attendant le train retardé" (la chercheuse)*

*"Je n'ai pas peur de froid, je travaille en dehors.. Quand j'étais enfant j'ai bien appris comment s'habiller chaudet dans tous les temps" (l'homme de la petite ville)*

### **3. L'attitude envers l'hiver**

Il n'y a que deux siècles que l'hiver rendait plus facile les voyages des gens et le transport des biens. La neige et la glace transformaient les lacs aux terrains praticables d'ailleurs que le transport d'été demandait la constructions des routes et des ponts. La neige a construit les routes pour l'homme. De même, la vie dans les villes d'hier différait beaucoup de celle d'aujourd'hui: les villes étaient plus petites et plus concentrées de construction. On travaillait à la maison ou à distance de marche. Le façon principal de déplacement était la marche en plus de laquelle on allait en tram, à vélo et en char à banc, plus tard en voiture. L'attitude envers l'utilisation de temps était différente, on marchait de longs trajets toute l'année.

Même aujourd'hui quand l'hiver arrive les routes sur la glace créent de nouvelles routes dans l'archipel. On peut s'appuyer à la trottinette sur la terre glacée et glissante et les sentiers traités par les marcheurs mènent aux routes auxquelles on n'avait pas d'accès avant la glacement de la terre et la tombée de la neige. On commence les travaux forestiers quand la terre commence à glacer et les brise-glaces enlèvent les obstacles de la navigation.

Aujourd'hui le but de l'entretien d'hiver des artères est les tenir dans un état praticable, pareil qu'en été chaque jour. La sûreté et la fiabilité de l'arrivé dans un certain temps est devenu la chose la plus importante et on essaie d'éliminer les désavantages de l'hiver si efficace que possible.

A cause des ressources limitées les routes les plus circulées ont la préséance dans l'entretien d'hiver et on a réduit l'entretien des rues résidentielles, des routes secondaires et des connections de transport non-moteur. Il y a des limitations de vitesse et de stationnement d'hiver. Toutes les routes et rues sont entretenues praticables en théorie quoique la qualité puisse être basse. En plus, les préparations des entreteneurs peuvent être insuffisantes: on est le mieux préparé pour l'hiver dans les régions où l'hiver arrive toujours avec à peu près la même intensité. Dans les régions des hivers alternants plusieurs hivers doux successifs tentent à la réduction des ressources d'entretien. Déjà dans la phase de planification on peut décider que certaines connections de transport non-moteur, certains escaliers et espaces de stationnement des vélos ne sont pas entretenus en hiver. Le système de transport se dégrade aux morceaux séparés.

L'état des éléments du système de transport a un effet individuel sur les habitants. Les circonstances jouent un rôle important dans les choix des destinations et des moyens de transport et influencent sur quand et combien de fois on se déplace. Elles ont aussi un impact sur la décision de se déplacer ou non. Beaucoup de gens réduisent leur mobilité et leurs sorties en hiver. L'efficacité de l'entretien d'hiver élimine plusieurs activités traditionnelles d'hiver des vies des citoyens.

Au revers de la médaille, l'élimination des caractères des saison est lié avec le prolongement de l'hiver à une saison qui dure presque toute l'année: on peut jouir des circonstances d'hiver dans les patinoires couvertes, les tubes de ski et les pistes enneigées ou dans l'avenir même dans les parcs d'attractions d'hiver, qui consomment tous beaucoup d'énergie. On veut créer l'été au milieu de l'hiver pour se mouvoir. En été, les expériences variées et les opportunités de récréation d'hiver nous manquent.

## **4. Trois visions de la ville d'hiver**

### **I L'hibernation**

Le transfert à la vie en hibernation se fait petit à petit. D'abord la lumière décroît. Le soir tombe plus tôt et il fait déjà sombre en rentrant de l'école ou du travail. On n'a plus envie de s'arrêter quelque part, on préfère de rentrer avant qu'il fasse la nuit. Ensuite arrivent la fraîcheur et le froid. D'abord ils sentent comme la fraîcheur matinale mais peu à peu il faut se mettre les habits d'hiver. Dans le froid même la voiture a des à-coups et semble désirer des vacances d'aller.

Dans un jour normal d'hiver le trafic n'est pas aussi fluide qu'en été et n'essaie même pas d'y arriver. La ville maintient quand même les routes principales des transports en commun dans le meilleur état possible et laisse les rues résidentielles et les routes secondaires à moindre maintien. Dans les pires jours tous les départs des transports collectifs ne partent pas et une partie des écoliers étudient par télé-enseignement et une partie des employés télétravaillent. Les gens doivent réagir aux situations vite. Par exemple, les changements se mettent automatiquement à jour aux calendriers électroniques

personels pour qu'éviter les voyages futiles. Pour faciliter le télé-enseignement on a prévu dans les plans d'enseignement des ensembles d'exercices que les écoliers peuvent télécharger de l'internet quand il fait une tempête de neige. En plus, le ramassage scolaire est limité dans les mauvaises conditions à cause de la sécurité routière.

Les routes quotidiennes simplifient, il est raisonnable de planifier ses voyages d'avance. Dans le matin, ou plutôt déjà dans le soir précédent, on sait où chaque membre de famille va, quel moyen de transport ils utilisent et à quel heure ils partent. Il est toujours possible de rester chez soi et télétravailler ou de prendre un jour de congé avec un avis court si l'état des routes devient vraiment mauvais. Comme d'un commun accord les retards ne nuisent personne.

En hiver les services viennent à la maison ou on peut les procurer électroniquement. Les magasins d'internet offrent une possibilité plaisante de faire des achats quand une chute de neige bloque les routes. Les magasins livrent les marchandises à la maison avec des voitures et des luges à équipement spécial d'hiver. L'entretien des rues est coordonné avec les jours de livraison dans chaque endroit résidentiel. Les soins médicaux à domicile sont disponibles à tous. En hiver, les plans de réserve et les moyens de débrouillement sans trafic physique appartiennent à la vie. Le plus loins de l'agglomération qu'on vit le plus dépendant la vie est de l'état des routes et du temps. Les milieux et les routines ne doivent pas être les mêmes en hiver qu'en été.

### **L'évaluation de cette vision**

De vivre en hibernation demande aux gens de la capacité aux décisions rapides et de la flexibilité dans leur utilisation de temps. Quand il est nécessaire de diminuer le mouvement physique la maîtrise des formes différentes de la télécommunication rend la vie plus facile. La vie en hibernation limite les possibilités de déplacement, surtout les voyages plus longues et les rencontres avec les autres. À ceux dont la vie est centrée sur la famille l'hiver offre une opportunité d'être ensemble, ceux qui vivent seuls peuvent devenir encore plus solitaires. Le mauvais état des routes limite la vie des âgés et des personnes peu mobiles même dans les jours sans tempête. La vie en hibernation est une solution avantageuse au moment présent. Aux producteurs des services qui viennent à la maison l'hiver augmente le coût qui est inclus dans les prix des services. En hiver la société reste en marche mais le trafic physique est en veilleuse.

## **II L'hiver comme un jeu de débrouillement**

Quand l'hiver arrive le mouvement change mais ne diminue pas. Le froid, la neige et le manque de lumière font les gens trouver de nouvelles solutions de circulation pour pouvoir maintenir leurs habitudes et leur milieu tel qu'ils sont toute l'année. Le mouvement en hiver demande pas seulement d'imagination mais aussi d'envie aux efforts physiques.

L'hiver comme un jeu de débrouillement donne aux habitants plutôt des possibilités que des décisions prises pour eux. Il n'y a pas des signes "pas d'entretien en hiver" sur les routes du trafic non-moteur, au contraire toutes les routes sont maintenues si praticables que possible. Les bonnes routes pour les moyens de transport qui utilisent la glace et la neige soutiennent le système de trafic en hiver. La forme principale de trafic en ville est la marche. Les villes du climat continental où il y a assez de neige maintiennent aussi des pistes de ski même dans le centre-ville. Les raquettes ne sont pas de mauvais choix dans la situation où il a neigé pendant la nuit et il faut aller à l'arrêt d'autobus d'une façon ou d'une autre. Les routes des transports en commun sont en bon état toute l'année, seulement on arrive aux arrêts et gares avec des moyens différents dépendant de la structure de la zone résidentielle et des possibilités physiques des habitants. À côté du stationnement des vélos il y a des facilités

adéquantes pour les skis et les trottineiges. Il y a aussi des consignes sûres pour les moyens de desserte aux arrêts.

Il est facile de faire du trottineige ou d'aller en luge parce que toute l'espace de rue est divisé autrement qu'en été ou l'autre moitié d'une route du transport non-moteur n'est pas sablée. Les voitures conduisent aussi plus lentement quand les chaussées sont plus étroites. Le réseau routier d'hiver utilise efficacement les raccourcis qui traversent les systèmes fluviales glacés par le froid, la lumière diffusée par la neige et la terre ferme. Les chemins d'hiver sont plus courts et emmènent les gens aux voies différents d'été. La neige n'est pas entièrement transportée, au contraire, elle est exploitée dans les plaisirs d'hiver, par exemple dans les jeux sur les cours des écoles. Les eaux de dégelation peuvent s'absorber dans le sol parce il y a moins d'asphalte et de pavement et plus des parcs. Au lieu de déblaiement il est possible de damer la neige à une surface dure et lisse et les automobilistes peuvent y aider de leur part – avec la force et le poids de leurs voitures. Il est possible de monter un chasse-neige à la voiture et dans les circonstances spécialement difficiles les chenilles.

Les gens se mouvent selon la saison, leurs activités ne sont pas limitées par elle. Les enfants savent comment s'amuser le plus dans toutes les saison. Au printemps ils creusent des ruisseaux, en été ils nagent et font du vélo, en automne leur plaisir le plus grand est courir dans les tas de feuilles et en hiver il est possible de descendre des pentes énormes et de faire du ski. L'attitude des enfants vers les saisons est créative. Cette façon de penser peut être appliqué à tout mouvement par la création des possibilités aux solutions individuelles et par le soutien au mouvement qui utilise les éléments de l'hiver. On peut avoir chaud dans le mouvement en hiver, on peut même perspirer. Une chemise ou les chaussures de rechange ne sont pas des objets étranges à ceux qui vont à la gare en faisant du ski ou du vélo et en continuent avec le train.

La vision de l'hiver comme un jeu de débrouillement donne des bonnes possibilités à la création d'une belle ville d'hiver pleine des expériences exaltantes. Dans la ville d'hiver la blancheur est accentuée avec lumières, statues de neige, maisons d'hiver et murailles de neige. Dans la ville d'hiver vive la bonne condition atteindue par le mouvement quotidien et l'énergie obtenue de la vie au grand air appartiennent à la vie à la mode, à la façon de lier créativement la vie écologique, saine et sportive. Il ne s'agit pas d'efforts supplémentaires mais de recherche d'un certain style de vie. On peut apercevoir l'hiver en ville aussi dans l'habillement, on profite des innovations inventées pour les circonstances extrêmes dans les habits quotidiens et il est possible d'acheter des versions à la mode des habits pratiques et chauds.

### **L'évaluation de cette vision**

Cette vision attire les jeunes gens qui apprécient les habitudes écologiques et sportives. On y est parfois forcé aussi car la vie de ceux sans voiture est souvent créative et les habitudes de mouvement variées. Dans cette vision la société ne soutient pas d'hivernation. La force et la faiblesse de cette vision est la créativité inévitable. La ville d'hiver variée n'offre pas de possibilités de mouvement démocratiques. Tout le monde ni veut ni peut changer ses habitudes de mouvement, prendre des décisions rapides ou se fatiguer avec l'exercice physique en général. Le déplacement peut développer à un grand obstacle de vie quand on perd la santé ou dans certaines situations de vie. Le conduit des enfants et le vieillissement sont des problèmes dans cette vision. Il est donc nécessaire que la société soutienne la création des voisinages pratiques avec des services variées où on peut se mouvoir même en hiver.

Quoique cette vision n'adapte à tous cela ne signifie pas qu'on ne puisse pas l'utiliser comme une alternative à une partie des habitants. La vision peut être appliquée si les endroits différents et les groupes d'utilisateurs sont pris en considération dans la réalisation.

### **III L'été au milieu de l'hiver**

En hiver la circulation est plus difficile qu'en été. Par l'élimination des obstacles physiques d'hiver on crée aux habitants des possibilités à mouvoir vite, sûre et sans efforts particuliers aussi en hiver. Les destinations d'hiver ne se diffèrent pas celles d'été, on crée l'état efficace aux toutes communications et les désavantages de l'hiver sont éliminés. L'hiver ne doit pas interrompre aucune vie ni les roues de la société.

L'enlèvement de neige est efficace et il est fait partout. Les exceptions dans les cas d'un tempête spécialement sévère sont communiquées efficacement dans les médias électroniques. Il est possible de souscrire de l'information en temps réel sur les conditions et le trafic directement à un instrument de navigation personnel ou à un téléphone. Toutes les routes principales et la plupart des rue résidentielles sont déblayées et sablées déjà de bon matin. Il est possible d'aller en voiture ou en transports en commun comme en été, le seule désavantage au cyclisme et au marche est le froid.

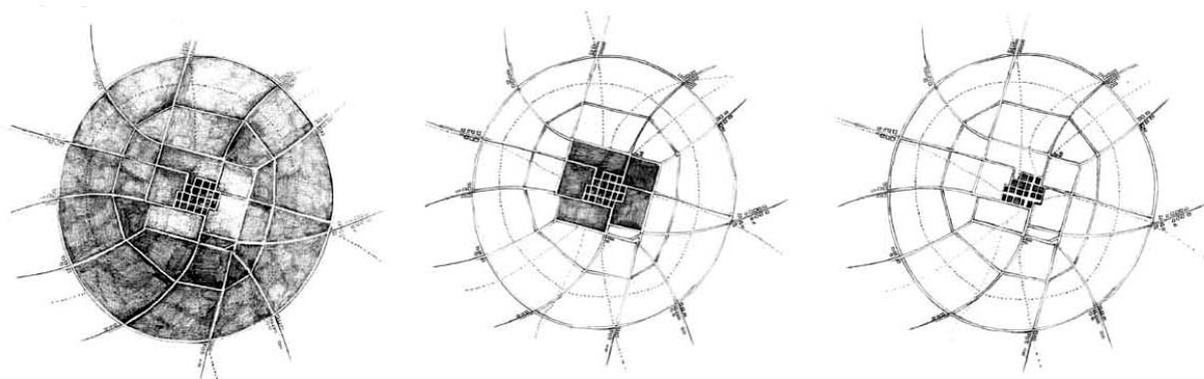
En route, il est possible de suivre la fluidité de trafic avec la précision des minutes dans les moniteurs sur les arrêts. Les panneaux solaires sur les toits des arrêts chauffent les arrêts, dégèlent la terre autour eux et tiennent les moniteurs allumés. La même technique est utilisée sur les toits des autobus pour leur climatisation. L'environnement de trafic est bien illuminé. Il n'est pas nécessaire de limiter le mouvement même dans les soirs, les contrôles de mouvement font la rue voisinante luiser.

Les rues commerçantes sont couvertes donc il n'y a pas de différence à l'été quand on fait des achats. Seulement les habits d'hiver font transpirer quand on entre dans les magasins. Le chauffage des rues est évident sur les rues principales et les tunnels joignent les routes pédestriennes avec chaleur et netteté à l'intérieur. La neige et la glace sont des éléments appartenants aux sports d'hiver et des belles choses à regarder à la campagne.

#### **L'évaluation de cette vision**

L'élimination de l'hiver crée un environnement égal mais au même temps les saisons disparaissent. Même les âgés ne doivent pas limiter leur mouvement à cause de la glace ou de mauvaises connections des transports collectifs. On peut compter sur un mode de transport toute l'année, il n'y a pas besoin de plans de réserve ou de changements dans les habitudes quand l'hiver arrive. Les espaces couverts, chauffés et faciles à atteindre font possible vivre de même façon toute l'année. On n'éprouve plus d'expériences d'hiver sauf dans les centres sportifs organisés où beaucoup d'énergie est consenti à la conservation des circonstances hivernales – jusqu'à loin en été. L'enlèvement de neige et glace limite les possibilités des enfants aux activités d'hiver, les éloigne des saisons et crée l'impression de la possibilité du contrôle des éléments. Une personne qui a vécu selon cette vision ne sait ni comment agir dans les conditions exceptionnelles ni être flexible. La solution est chère à réaliser, demande d'énergie et crée un environnement monotone.

## 5. La vision se réalise?



*La ville change son habit d'hiver ne seulement à cause du climat mais aussi en conséquence des décisions différentes concernant le mouvement en hiver. Si la neige est déblayée et dégelée les routes de trafic d'hiver disparaissent de la ville. Comme un contraire à ceci peut servir un réseau des pistes de ski et des routes de trottinette qui s'étend jusqu'au centre de la ville. Alternativement il est possible que la ville ait un centre des rues piétonnes chauffées bordé par les banlieues enneigés avec ses routes de mouvement d'hiver.*

La ville est différente en hiver. L'hiver a ses propres éléments qui apportent de la variation, des possibilités diverses et des expériences exaltantes. Il n'est toujours pas nécessaire d'enlever ou d'adoucir les éléments de l'hiver, il est aussi possible de les accentuer et d'essayer s'y habituer. Pouvoir se déplacer d'un façon identique dans toutes les saisons ne doit pas être la raison fondamentale selon laquelle nos villes sont planifiées et entretenues. Il faut reconnaître les éléments de l'hiver pour qu'on puisse créer la vision de la ville d'hiver convenante à sa propre ville, un plan des attitudes envers la vie urbaine en hiver et envers le trafic comme une partie d'elle.

### **Il faut connaître les éléments de l'hiver**

Les différences entre le climat continental et maritime créent le cadre fondamental à l'élaboration de la vision de la ville d'hiver. Une couverture de neige épaisse, les grands froids et la période longue où le soleil ne se lève pas créent un point de départ différent de l'hiver doux et variable à la neige fondante. Il est possible d'avoir de grandes différences même dans une ville particulière. Les solutions choisies pour une ville côtière et pour celle de l'intérieure sont différentes aussi bien que la ville d'hiver d'une métropole diverse de celle de la région reculée.

### **Les caractéristiques d'une ville**

Les dimensions, la structure de la communauté, la culture et le réseau de circulation sont des points de départ de la ville d'hiver mais elles ne sont pas de conditions primordiales imposantes. Dans le travail de vision à long terme on doit être prêt à remettre en question les structures créées par l'homme, les valeurs dominantes des générations et les structures présentes de l'urbanisme. Il n'est quand même pas possible de construire la vision complètement détachée du monde d'aujourd'hui. La vision doit se baser sur les traits singuliers d'une ville sans carcans à la créativité.

### **Les choix de valeur et l'état de volonté**

Qu'est-ce qu'on veut de la ville d'hiver? Qui veut quoi et pourquoi? Quelles sont les conséquences des solutions différentes et est-ce que les changements amènent au mieux? Et au mieux duquel? En créant la vision il faut faire connaissance de besoins des habitants, créer un tel discours avec eux où ils

peuvent comprendre la vie aussi dans les circonstances divergentes de celles d'aujourd'hui. A l'élaboration de la vision de la ville d'hiver on n'essaie seulement pas de répondre à la question "comment veux-tu te mouvoir en hiver?" mais surtout à "Qu'est-ce qui est important dans ta vie en hiver?". Le trafic n'est qu'un moyen de satisfaction des besoins, à la plupart il est seulement une transition pénible d'un lieu à l'autre. En hiver, il peut parfois être une expérience exaltante aussi.

On dessine la ville vivante et variée dans la planification de la ville d'hiver, et non seulement des routes. En plus des solutions de mouvement il faut prendre en considération tous les secteurs d'activité: commerce, industrie, activités de la culture et des loisirs, éducation et les autres services. Le travail de vision est une politique humaine commune, pas de technicité. Au lieu de reconstruction il s'agit de rendre les activités plus compatibles: l'entretien varié et créatif des rues, l'éclairage et les événements d'hiver différents ont une position centrale. La planification de la ville d'hiver fait parti de l'urbanisme et de la conciliation des fonctions publiques et privées. Cela demande une nouvelle méthode de planification et des groupes de planification représentant les secteurs différents.

La forme individuelle de la ville d'hiver peut être une combinaison des points de vue présentés dans le chapitre précédent s'étendant des applications des sports d'hiver et des matériels sportifs aux rues piétonnes chauffées. La plupart peut être en hibernation mais dans le cœur la poursuite plus traditionnelle des circonstances d'été peut dominer. Nous espérons que notre vision de la ville d'hiver ait ouvert de nouveaux points de vue sur les opinions envers l'hiver. Il est possible en prendre des pièces, de les combiner et perfectionner. La question fondamentale doit rester: "Qu'est-ce qu'il y a de bien dans l'hiver et comment est-ce qu'on peut l'accentuer dans notre ville?"